

Date : / /2018

BAC PRO—Hist— S2s2-

FRA

HIST

GEO

ECJS

SÉANCE N° 2

## LA SCOLARISATION DES FILLES : UN COMBAT POUR L'ÉGALITÉ

**Supports** : manuel première p26-27

**Objectifs** :

- Mémoriser des connaissances historiques
- Analyser des documents

Activité n° 1

- 1) Selon vous quel est le pourcentage de bacheliers en 2015?  
12%    41%    **51%**
- 2) Quel pouvait être le même pourcentage en 1930 ?  
**5%**    26%    42 %
- 3) En quelle année le bac devient-il accessible aux filles ?  
1882    **1924**    1956
- 4) En quelle année le bac naît-il ?  
1795    **1808**    1904
- 5) Les premiers lycées de filles existent depuis :  
1820    **1880**    1920
- 6) 1965 et 1971 sont deux années particulières pour les filles. Pourquoi ?  
1965 : - **Loi sur la mixité dans les écoles (classes de filles et de garçons)**  
- **Loi mettant fin à l'autorisation du mari pour le travail des femmes**
- 1971 : **1ère année où nbre de bacheliers = nbre de bacheliers**
- 7) Qui est Victoire Julie DAUBIE ? **1ère femme autorisée à passer le bac et bachelière**

Savoir



Victoire Julie DAUBIE  
(1824-1874)

### LA SCOLARISATION DES FILLES : UN COMBAT POUR L'ÉGALITÉ

#### Etude de la situation 2 (page 26-27 du manuel)

- A) Comparez les deux photos (doc. 2 et 3 p26-27 du manuel)

##### Photo 1

- filles en uniforme
- activité couture
- discipline, ambiance stricte
- tableau noir à craie, mobilier en bois, poêle à bois
- pas de mixité

##### Photo 2

- mixité filles/garçons
- tableau blanc, disposition des tables
- pas d'uniforme
- ordinateurs, tablettes
- environnement plus détendu

Activité n° 2

- B) Conclusion

En cent ans l'Ecole a beaucoup changé même si la classe reste une salle avec des murs, un tableau, des élèves face à une enseignante.

On voit toutefois que la place des filles a évolué. Désormais l'accès des filles est égal à celui des garçons. Les activités ne sont plus discriminantes. La mixité s'est imposée.

- C) Document 1 p26 : qu'apporte ce témoignage de P. BROCA, sénateur ?

Le sénateur Broca confine les femmes à un rôle secondaire. Il considère que les filles doivent bénéficier d'une scolarité différente des garçons, dépourvue des sciences, par exemple.

- D) Quel bilan peut-on tirer du document 4 p27 ?

Les filles réussissent mieux à l'Ecole. Elles vont plus loin dans leurs études. Au-delà du bac +2 elles sont 27% contre 23% pour les garçons.

Les garçons eux sont plus nombreux à ne pas être qualifiés (20% contre 13% pour les filles).

L'accès à une scolarisation identique à celle des garçons a été bénéfique pour les filles.

Problématique :

Réponse (parties)

Doc

Informations tirées des documents

Doc

Informations tirées des connaissances (manuel, cours, recherches)

Problématique :

Réponse (parties)

Réponses possibles : OUI / NON

I- L'ÉDUCATION DES FILLES A  
CHANGÉ LEUR PLACE DANS LA SO-  
CIÉTÉ

II- CEPENDANT LES FEM-  
MES RESTENT BLOQUEES  
DANS DES ROLES TRADI-  
TIONNELS

Doc

Informations tirées des documents

Doc

Informations tirées des connaissances (manuel, cours,  
recherches)

# Bilan

## Sujet d'étude Les femmes dans la société française de la Belle Époque à nos jours

### NOTIONS CLÉS

**Condition féminine** : situation de la femme dans la société tant du point de vue de ses droits que des rôles qu'elle remplit (qui peuvent être imposés ou non, limités ou non).

**Féminisme** : mouvement qui se bat pour améliorer les droits et la condition de la femme.

**Idéal féminin** : idée qu'on se fait de la femme parfaite dans une société.

INÉGALITÉS (fin XIX <sup>e</sup> siècle)	LUTTES (XX <sup>e</sup> siècle) Naissance du féminisme	L'ÉGALITÉ ? (XXI <sup>e</sup> siècle)
Femmes mineures au regard de la loi  Essentiellement cantonnées aux rôles de mère et de ménagère  Salarariat féminin peu développé	– pour l'égalité civile et politique (1920-1960), – pour l'accès à l'instruction, – pour l'émancipation de la femme (1960-70) : révolution sexuelle (contraception en 1967, avortement légal en 1974), – pour l'égalité dans le monde du travail (1980-2000), – pour l'égalité dans la représentation politique (loi de parité en 2000).	– La condition féminine s'est nettement améliorée. <b>MAIS</b> – Des inégalités persistantes : salaires, plafonds de verre, parité non respectée, – Des stéréotypes à la vie dure : maintien des rôles traditionnels (tâches ménagères, éducation des enfants, filières féminines ou masculines...), – Sexisme, machisme et violence envers les femmes se maintiennent.

### Chiffre

En moyenne, les femmes gagnent en France 27 % de moins que les hommes.

## LA SCOLARISATION DES FILLES

### DATES CLÉS

**1881/1886** : lois qui rendent l'enseignement primaire obligatoire, laïc et gratuit pour les filles et les garçons.

**1882/1883** : premiers lycées de filles.

**1924** : les programmes scolaires et le baccalauréat deviennent identiques pour les filles et les garçons.

**1971** : première année où le nombre de bachelières égale celui des bacheliers.

**2000** : des mesures sont mises en place pour promouvoir l'égalité des chances entre filles et garçons au sein du système éducatif.

### L'essentiel

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle les filles ont très peu accès à l'instruction. Dans les premières décennies du XX<sup>e</sup> siècle, on considère encore que l'instruction des filles n'a qu'un seul objectif : en faire de bonnes ménagères, et que l'enseignement qui leur est réservé doit être organisé dans ce but. Ce n'est que progressivement que les filles accèdent au même enseignement que les garçons. L'enjeu est important car l'instruction est un des facteurs de l'émancipation des femmes. Depuis 1924 les programmes scolaires et le baccalauréat sont identiques pour les filles et les garçons. Aujourd'hui les filles réussissent plutôt mieux à l'école, sont plus nombreuses à faire des études supérieures, mais fuient encore certaines filières réputées masculines.

# Les filles à l'école

Avant 1870, les jeunes filles, ayant peu de droits, n'avaient pas accès à l'enseignement scolaire. Elles ne savaient donc ni lire, ni écrire, ni compter. Avec la naissance de la III<sup>ème</sup> République, les temps changent: les jeunes filles sont toujours considérées comme inférieures, elles obtiennent cependant des droits, en particulier le droit à la scolarité. Leurs vies vont donc être bouleversées grâce à des lois qui petit à petit changent leur histoire.

## Avant 1870, les filles sont exclues de la scolarité

### a- Comment les filles sont-elles considérées ?

La place des filles dans la société n'a guère changé.... Considérées comme inférieures comme on peut le lire dans manuels d'éducation féminine, elles sont confinées dans un rôle traditionnel : **"tout est fait pour conforter la petite fille dans sa faiblesse. Elle sort peu, on lui interdit les jeux dit de garçons, elle joue avec une balle en laine filée moins lourde et moins dangereuse car les exercices violents sont incompatibles avec les natures délicates"**. Fin XIX<sup>ème</sup> - début XX<sup>ème</sup> elles sont éduquées pour les travaux ménagers, la cuisine, le ménage, apprendre à s'occuper d'un nourrisson.... Tout cela en vue uniquement de les marier pour qu'elles forment de "parfaites ménagères". Elles apprennent la vie pratique et utilitaire. L'enseignement dispensé n'a aucun lien avec le savoir intellectuel. Les écoles de la première moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle forment donc les jeunes filles pour devenir des femmes chrétiennes, des épouses aimables, des mères tendres, des économes attentives dans la plus grande tradition de la France du XIX<sup>ème</sup> siècle. La Révolution de 1789 ne semble pas avoir laissé de traces car elle fut avant tout une histoire d'hommes et de bourgeois en particulier qui considéraient la femme comme avant tout une mère et une épouse.

Après 1850, l'enseignement secondaire des filles devient l'affaire de débats politiques. La nature des écoles change : les rares établissements laïcs sont financièrement plus fragiles et cèdent la place aux pensions religieuses jusque dans les années 1880.

### b- La naissance tardive des écoles pour filles

La caricature contemporaine de Schwartz illustre bien la séparation de l'époque garçons - filles dans les établissements scolaires. la mixité est interdite et ce pour longtemps...

- La **loi Guizot de 1833** autorise en théorie la mixité... Cette loi rend en effet obligatoire pour toutes les communes une école primaire élémentaire. La mixité est très exceptionnellement une réalité en France car l'école ne concerne que les garçons selon les principes de l'époque. Toutefois, quand elle existe, elle n'est qu'apparente car un mur mental sépare toujours les garçons et les filles dans les mentalités des familles. Longtemps les filles et les femmes furent, aux yeux des fondateurs de la République, le maillon faible. La démocratie devait se méfier de "la fragilité des esprits féminins".

- En 1867, **Victor Duruy** autorise la création d'écoles pour filles dans les communes de plus de 500 habitants, mais peu les fréquentent.

L- Les progrès législatifs sont lents mais réels. Deux périodes peuvent être distinguées :

### c- Les lois, textes, réformes, et décrets antérieurs à la III<sup>ème</sup> République : les filles sont "oubliées"....

- La **loi Guizot** du 28 juin 1833 a institué la liberté de l'enseignement primaire.

- La **loi de Parieu** du 11 janvier 1850 imposait à toutes les communes de plus de 500 habitants d'ouvrir une école de fille.

- La **loi Falloux** du 15 mars 1850 instituait la liberté de l'enseignement secondaire.

- La **loi Duruy** en 1867 crée les cours secondaires féminins publics.

Avant la III<sup>ème</sup> République, les écoles étaient des écoles congrégationnistes, c'est à dire qu'elles étaient dirigées par l'Eglise. Ce sont les clercs qui assurent les enseignements.

### d- Les lois, textes, décrets, réformes pendant la III<sup>ème</sup> République : une amorce de révolution... ou... d'évolution ?

- La **loi Camille Sée de 1880** ouvre l'enseignement secondaire public des jeunes filles en créant des collèges et des lycées.

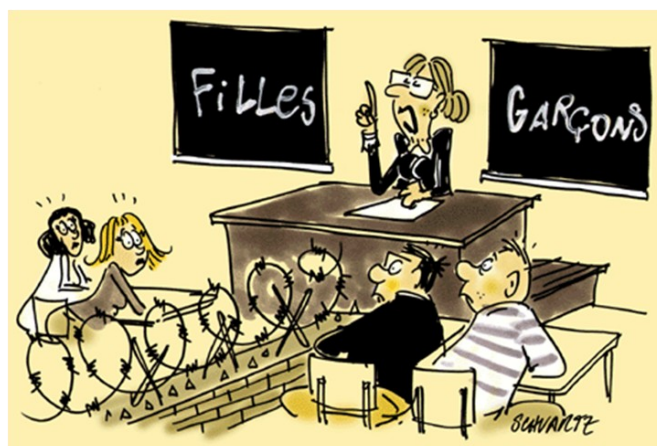
- La **loi Ferry de 1881** institue la gratuité de l'enseignement primaire et en 1882 institue l'obligation et la laïcité de l'enseignement.

- Le décret de 1891 transforme l'enseignement spécial en enseignement moderne.

- Le **décret de Léon Bérard en 1924** institue, pour les filles, le même enseignement secondaire que les garçons. Le baccalauréat est ouvert aux filles en 1924.

### e- Les réactions face à ces lois

Du XIX<sup>ème</sup> à la première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle, pendant près d'une centaine d'années, en dépit des lois qui



instaurent l'enseignement obligatoire, les mentalités ne changent guère: les filles sont toujours considérées comme le précise la citation suivante: **"Donner la même éducation aux filles et aux garçons, c'est confondre ce que la nature, le bon sens, l'ordre, la société, la religion commandent de distinguer."** déclare Mgr Donnet, archevêque de Bordeaux. La France reste donc profondément conservatrice à l'égard des jeunes filles et des femmes. L'Eglise et les politiques se chargent de maintenir les mentalités ancestrales: deux idées essentielles marquent donc cette

## 2- La naissance d'une école ouverte aux filles

### **a- les différents types d'école ouvertes aux filles sont synonymes de progrès théoriques...**

- la maternelle
  - le primaire
  - l'enseignement pratique grâce à la loi Goblet : il débouche sur des métiers d'employés de bureau et de commerce.
  - l'université ( début XXème )
  - les écoles normales pour devenir institutrices... les femmes institutrices accèdent au statut de fonctionnaire de la République.
- Même si les lois Jules Ferry changent petit à petit la donne, l'école demeure peu fréquentée par les filles jusqu'à la fin du XIX° et le début du XX° siècle.

### **b- Les matières enseignées: entre tradition et ouverture d'esprit.**

Les matières enseignées ne sont pas nombreuses, mais elles ne sont pas les mêmes selon le sexe...Le sexisme scolaire et intellectuel est révélateur des mentalités de l'époque.

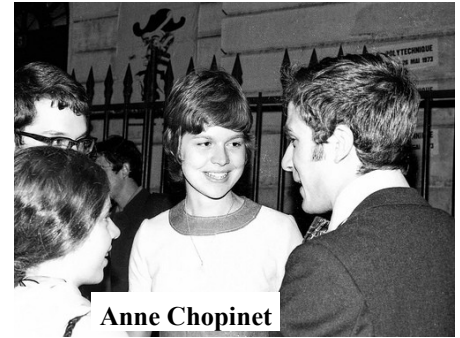
- langue et littérature française
- histoire et géographie
- morale, dessin, écriture, musique et couture

L'enseignement est avant tout littéraire, civique et politique tout en étant pratique pour les filles. Elles ne sont pas l'égal des garçons, pas de latin, et peu ou pas de sciences. La distinction sciences/lettres est donc en marche : sciences pour les garçons et lettres pour les filles.

### **c- Les examens qu'elles ont enfin le droit théorique de passer...**

Les examens s'ouvrent aux filles petit à petit , mais les parents n'encouragent guère la scolarité de celles-ci après l'école primaire sauf dans les milieux bourgeois éclairés et souvent citadins..

- le brevet élémentaire
  - le baccalauréat.
- Elles ont pu passer leur bac (avant elles ne pouvaient passer que le brevet ) car les établissements publics pouvaient les y préparer. Une fille arrive même à rentrer à l'école polytechnique : Anne Chopinet.



### **d- Les réactions**

L'enseignement de la religion disparaît dans les écoles laïques au profit de la morale. L'adoption de la loi Camille Sée-1880- provoque un débat houleux à la Chambre des députés et au Sénat. L'Église s'oppose à J. Ferry, car elle pense que l'école va amener les femmes à réfléchir et comme elle le dit par ses portes paroles à former des femmes "libres penseurs". L'école publique ouverte aux filles n'est donc pas bien acceptée.

### **Conclusion:**

Avant la IIIème République, les filles étaient exclues de la scolarité. La femme devait être une parfaite épouse et une mère de famille dévouée. Cependant, des textes, réformes, décrets et lois sont venus briser cette idée reçue.

Les filles peuvent désormais accéder à la scolarité.